

KV

ROYAUME DE BELGIQUE

-----

AVIS 45.207/4  
DU 15 OCTOBRE 2008

DE LA SECTION DE LÉGISLATION  
DU CONSEIL D'ÉTAT

-----

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Secrétaire d'État à la Mobilité, adjoint au Premier Ministre, le 16 septembre 2008, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'annexe II de l'arrêté royal du 16 décembre 2005 concernant la sécurité des aéronefs des pays tiers empruntant les aéroports belges", a donné l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1/, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

### Observations générales

1. Conformément à l'article 6, § 4, 3/, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le projet examiné doit être soumis à la procédure d'association des gouvernements de région.

Ne figurent cependant dans le dossier joint à la demande d'avis que les courriers adressés par l'auteur du projet, en date du 16 septembre 2008, aux différents gouvernements de région. Il lui revient par conséquent de veiller à ce que cette formalité préalable soit menée jusqu'à son terme.

2. Dans le chapitre 2 "Qualifications des agents de l'inspection aéronautique avec qualification d'infractions aéronautiques spécifiques", de l'annexe II, en projet, de l'arrêté royal du 16 décembre 2005 concernant la sécurité des aéronefs des pays tiers empruntant les aéroports belges, il est fait, à de nombreuses reprises, usage des formules "l'inspecteur en chef et l'inspecteur en chef-adjoint de l'inspection aéronautique font en sorte que (...)" ou "l'inspecteur en chef et l'inspecteur en chef-adjoint de l'inspection aéronautique veillent à ce que (...)".

Ces formulations reprennent celles utilisées par les auteurs de l'annexe II de la directive 2004/36/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les critères pour la conduite des inspections au sol sur les aéronefs empruntant les aéroports communautaires (ci-après la "directive 2004/36/CE"), telle que remplacée par la directive modificative 2008/49/CE de la Commission du 16 avril 2008.

.../...

Si de telles formulations sont adéquates pour définir les obligations imposées aux États membres par une directive européenne <sup>(1)</sup>, elles n'ont par contre pas leur place dans le texte réglementaire qui vise à en assurer la transposition.

Il convient que certaines des dispositions du projet plutôt que de se borner à charger l'inspecteur en chef et l'inspecteur en chef adjoint de l'inspection aéronautique de "veiller" ou "de s'assurer que (...)", formulent ces règles de manière impérative à l'égard des personnes auxquelles elles s'adressent.

À titre d'exemples :

- la disposition 2.1 de l'annexe II doit être rédigée comme suit :

"À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2009, toutes les inspections au sol dans le cadre du programme SAFA effectuées sur le territoire belge sont assurées par des agents de l'inspection aéronautique avec qualification d'infractions aéronautiques spécifiques qualifiés";

- la disposition 2.2 de l'annexe II doit être rédigée comme suit :

"Les agents de l'inspection aéronautique avec qualification d'infractions aéronautiques spécifiques doivent satisfaire aux critères de qualification définis ci-après".

Il va par ailleurs de soi qu'il devient inutile de charger, dans un texte réglementaire, le fonctionnaire dirigeant de l'inspection aéronautique, à savoir le directeur général de la Direction générale Transport aérien, en sa qualité d'inspecteur en chef de l'inspection aéronautique et aéroportuaire, de "veiller à" ou de "faire en sorte" que ces normes de qualification et de formation soient respectées au sein des services qu'il dirige. Il en va de même pour ce qui concerne l'inspecteur en chef adjoint de l'inspection aéronautique et aéroportuaire.

---

<sup>(1)</sup> L'article 249 paragraphe 3, du Traité CE dispose :  
"La directive lie tout État membre destinataire quant au résultat à atteindre, tout en laissant aux instances nationales la compétence quant à la forme et aux moyens".

L'ensemble du chapitre 2 de l'annexe II, en projet, sera revu à la lumière de cette observation.

### Observations particulières

#### Dispositif

#### Article 1<sup>er</sup>

1. Au point 2.5.3, de l'annexe II, en projet, de l'arrêté royal du 16 décembre 2005 précité, il y a lieu de remplacer les mots "à des candidats-inspecteurs de l'inspection aéronautique avec qualification d'infractions aéronautiques spécifiques d'autres États membres de l'Union européenne" par les mots "à des ressortissants d'autres États membres de l'Union européenne", utilisés au point 2.5.4 de l'annexe II de la directive 2004/36/CE.

L'auteur du texte ne peut, en effet, présupposer que les inspecteurs "SAFA" des autres États membres porteront nécessairement le titre d'inspecteur de l'inspection aéronautique avec qualification d'infractions aéronautiques spécifiques.

2. Les modèles de documents figurant en appendices 1 et 2 de l'annexe II, en projet, doivent être établis dans les deux langues nationales, à l'instar des formulaires actuels.

#### Article 3

Il résulte de l'article 3 du projet que l'arrêté entrera immédiatement en vigueur le jour de sa publication au Moniteur belge.

À moins d'une raison spécifique justifiant une dérogation au délai usuel d'entrée en vigueur, fixé par l'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 31 mai 1961 relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires, il faut renoncer, en principe, à l'entrée en vigueur immédiate afin d'accorder à chacun un délai raisonnable pour prendre connaissance des nouvelles règles.

-----

La chambre était composée de

|           |              |                       |
|-----------|--------------|-----------------------|
| Messieurs | Ph. HANSE,   | président de chambre, |
|           | P. LIÉNARDY, | conseillers d'État,   |
|           | J. JAUMOTTE, |                       |
| Madame    | C. GIGOT,    | greffier.             |

Le rapport a été présenté par M. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

C. GIGOT

Ph. HANSE

KV

KONINKRIJK BELGIË  
-----

ADVIES 45.207/4  
VAN 15 OKTOBER 2008

VAN DE AFDELING WETGEVING  
VAN DE RAAD VAN STATE  
-----

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 16 september 2008 door de Staatssecretaris voor Mobiliteit, toegevoegd aan de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van bijlage II van het koninklijk besluit van 16 december 2005 inzake de veiligheid van luchtvaartuigen uit derde landen die gebruik maken van de Belgische luchthavens", heeft het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

#### Algemene opmerkingen

1. Overeenkomstig artikel 6, § 4, 3/, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen moet in verband met het onderzochte ontwerp de procedure van het erbij betrekken van de gewestregeringen worden gevolgd.

In het dossier gevoegd bij de adviesaanvraag komen echter alleen de brieven voor die de steller van het ontwerp op 16 september 2008 heeft gericht aan de verschillende gewestregeringen. Hij moet derhalve erop toezien dat dit voorafgaande vormvereiste helemaal vervuld is.

2. In hoofdstuk 2, "Kwalificaties van agenten van luchtvaartinspectie met bevoegdverklaring specifieke luchtvaartmisdrijven", van de ontworpen bijlage II van het koninklijk besluit van 16 december 2005 inzake de veiligheid van luchtvaartuigen uit derde landen die gebruik maken van de Belgische luchthavens komt herhaaldelijk de formule "De hoofdinspecteur en adjunct-hoofdinspecteur van luchtvaartinspectie zien erop toe dat" voor.

Deze formule stemt overeen met die welke is gebruikt door de stellers van bijlage II van richtlijn 2004/36/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 inzake de veiligheid van luchtvaartuigen uit derde landen die gebruik maken van luchthavens in de Gemeenschap (hierna "richtlijn 2004/36/EG"), zoals ze is vervangen bij wijzigingsrichtlijn 2008/49/EG van de Commissie van 16 april 2008.

Een zodanige formulering is weliswaar geschikt om de verplichtingen te bepalen die een Europese richtlijn oplegt aan de lidstaten <sup>(1)</sup>, maar ze hoort niet thuis in de regelgevende tekst die strekt tot de omzetting ervan.

Sommige van die bepalingen van het ontwerp moeten, veeleer dan dat ze zich ertoe beperken de hoofdinspecteur en de adjunct-hoofdinspecteur van luchtvaartinspectie ermee te belasten "erop toe te zien dat (...)", een verplichting opleggen aan de personen op wie ze toepasselijk zijn.

Bij wijze van voorbeeld :

- moet het bepaalde in 2.1 van bijlage II als volgt worden geredigeerd :

"Vanaf 1 januari 2009 worden alle SAFA-platforminspecties op het Belgische grondgebied uitgevoerd door gekwalificeerde agenten van luchtvaartinspectie met bevoegdverklaring specifieke luchtvaartmisdrijven.";

- moet het bepaalde in 2.2 van bijlage II als volgt worden geredigeerd :

"De agenten van luchtvaartinspectie met bevoegdverklaring specifieke luchtvaartmisdrijven moeten aan de onderstaande kwalificatiecriteria voldoen."

Bovendien spreekt het vanzelf dat het onnodig is om in een regelgevende tekst de leidend ambtenaar van de luchtvaartinspectie, te weten de directeur-generaal van het directoraat-generaal Luchtvaart, in zijn hoedanigheid van hoofdinspecteur van de

---

<sup>(1)</sup> Artikel 249, lid 3, van het EG-Verdrag bepaalt : "Een richtlijn is verbindend ten aanzien van het te bereiken resultaat voor elke lidstaat waarvoor zij bestemd is, doch aan de nationale instanties wordt de bevoegdheid gelaten vorm en middelen te kiezen."

luchtvaart- en luchthaveninspectie, ermee te belasten "erop toe te zien dat" die kwalificatie- en opleidingsnormen in acht worden genomen binnen de diensten die hij leidt. Hetzelfde geldt voor de adjunct-hoofdinspecteur van de luchtvaart- en luchthaveninspectie.

Het ontworpen hoofdstuk 2 van bijlage II moet in zijn geheel worden herzien in het licht van deze opmerking.

### Bijzondere opmerkingen

#### Dispositief

##### Artikel 1

1. In het ontworpen punt 2.5.3 van bijlage II van het voornoemde koninklijk besluit van 16 december 2005 vervange men de woorden "aan kandidaat-inspecteurs van luchtvaartinspectie met bevoegdverklaring specifieke luchtvaartmisdrijven uit andere lidstaten van de Europese Unie" door de woorden "aan kandidaat-hoofdinspecteurs uit andere lidstaten van de Europese Unie", die voorkomen in punt 2.5.4 van bijlage II van richtlijn 2004/36/EG.

De steller van de tekst kan er immers niet van uitgaan dat de SAFA-inspecteurs uit de andere lidstaten per definitie de titel van kandidaat-inspecteur van luchtvaartinspectie met bevoegdverklaring specifieke luchtvaartmisdrijven zullen voeren.

2. De modellen van documenten opgenomen in de aanhangsels 1 en 2 van de ontworpen bijlage II moeten in de beide landstalen opgemaakt worden, naar het voorbeeld van de huidige formulieren.

### Artikel 3

Uit artikel 3 van het ontwerp volgt dat het besluit onmiddellijk in werking treedt de dag waarop het in het Belgisch Staatsblad wordt bekendgemaakt.

Tenzij er een specifieke reden bestaat om af te wijken van de gangbare termijn van inwerkingtreding bepaald door artikel 6, eerste lid, van de wet van 31 mei 1961 betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen, dient in beginsel te worden afgezien van de onmiddellijke inwerkingtreding teneinde elkeen een redelijke termijn te geven om kennis te nemen van de nieuwe regels.

-----

De kamer was samengesteld uit

|          |              |                  |
|----------|--------------|------------------|
| de Heren | Ph. HANSE,   | kamervoorzitter, |
|          | P. LIÉNARDY, | staatsraden,     |
|          | J. JAUMOTTE, |                  |
| Mevrouw  | C. GIGOT,    | griffier.        |

Het verslag werd uitgebracht door de H. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. LIÉNARDY.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

C. GIGOT

Ph. HANSE